

Hessisches Kultusministerium

HESSEN



# Landesabitur 2007

Bildungsland  
Hessen



Beispielaufgaben 2005



# Französisch

## Leistungskurs

### Beispielaufgabe A 4

**Auswahlverfahren:** Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer wählt zwischen Aufgabe 3 und 4

**Einlese- und Auswahlzeit:** 30 Minuten

**Bearbeitungszeit:** 240 Minuten

**Erlaubte Hilfsmittel:** an der Schule eingeführtes einsprachiges Wörterbuch

**Sonstige Hinweise:** kombinierte Aufgabe mit Sprachmittlung

## **I. Thema und Aufgabenstellung**

**Nicolas Sarkozy**

**La France ne redoute pas le changement – elle l’attend**

**Familienpolitischer Rückschlag**

**Von Eva Roth**

### **Aufgaben**

1. Présentez les idées centrales du plan de la réforme des 35 heures, publié dans Le Monde le 10 juillet 2004. **(20 BE)**
2. Analysez et discutez les différents aspects et les intentions de la réforme en tenant compte de ses effets sur l’économie française. **(30 BE)**

Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer wählt zwischen der Aufgabe 3 und 4 **eine** Aufgabe aus:

3. Imaginez votre future vie professionnelle: Précisez vos attentes et vos désirs. **(25 BE)**
4. Discutez la réussite de votre future vie professionnelle par rapport à la rémunération, aux conditions de travail, à la créativité, à la sécurité de l’emploi et à l’ambiance de travail. **(25 BE)**
5. Vous êtes invité(e) à une réunion par l’office franco-allemand pour la jeunesse concernant les perspectives du travail en Europe. Votre collègue ne sait pas l’allemand. Après avoir lu l’article du journal, expliquez-lui en français les conséquences d’une prolongation du temps de travail sur la vie familiale. **(25 BE)**

## Material 1

### Nicolas Sarkozy<sup>1</sup>: « La France ne redoute pas le changement, elle l'attend »

En appelant à une « réforme profonde » des 35 heures, vous avez une nouvelle fois fait entendre votre différence au sein du gouvernement. Est-ce une stratégie ou une manie ?

Faut-il réformer les 35 heures ? Je réponds « oui ». Je crois que les Français le souhaitent et que la France n'a pas les moyens d'éviter ce débat. Plus on diffère, plus ce sera onéreux et

difficile. La vérité, c'est que l'un des grands problèmes de l'économie française, c'est l'insuffisance du pouvoir d'achat des salariés, et notamment des plus modestes. Il faut augmenter les salaires. Le travail supplémentaire doit permettre une rémunération supplémentaire. C'est d'ailleurs la même chose pour la réforme : s'il y a des gains de productivité, les salariés doivent en récupérer une partie sous la forme d'augmentation de salaires. La réforme doit « intéresser » chacun pour être accepté par tous.

A quoi ressemblerait votre réforme des 35 heures ?

Elle doit reposer sur un principe : Le libre choix, en permettant à ceux qui le veulent de travailler plus pour gagner davantage. Les autres doivent pouvoir rester aux 35 heures – qui resteront en toute hypothèse la durée hebdomadaire légale ....

En fait, il existe une marge pour augmenter les salaires sans renchérir le coût du travail : en diminuant les charges sociales sur les heures supplémentaires. On n'est pas plus malade parce qu'on travaille 39 heures au lieu de 35. En travaillant 35 heures, on a cotisé pour obtenir une couverture au titre de l'assurance-maladie. Ces baisses de charges permettront de financer des augmentations de salaires pour ceux qui travailleront plus.

La loi actuelle impose de payer 25 % de plus les heures travaillées entre 35 heures et 39 heures et 50% au-delà. Voulez-vous réduire ces primes ?

La discussion est sans doute souhaitable. Il faut encourager les heures supplémentaires et non les décourager. Au-dessus de 35 heures, une hausse de salaire d'au moins 10 % peut être une base de travail. C'est d'ailleurs déjà le cas dans les entreprises de moins de vingt salariés. Au-delà de 39 heures, on pourrait envisager 25 %.

Concrètement, comment les salariés pourront-ils choisir ?

Pendant quinze jours au début de chaque année, chaque salarié pourrait faire acte de volontariat dans son entreprise, en choisissant d'être candidat pour faire des heures supplémentaires ou de rester à 35 heures. L'entreprise aurait ainsi plus de souplesse, le salarié plus de pouvoir d'achat et la Sécurité sociale plus de recettes, puisqu'il y aurait davantage d'heures supplémentaires. En agissant ainsi, on ne remettrait en cause aucun acquis social ; mais nous offririons un nouvel espace de choix, dans une société qui en manque. Vivre sa vie au rythme où on l'entend, gagner sa vie en fonction de ses efforts, c'est une société plus souple mieux adaptée aux aspirations de notre temps. Cette « société du libre choix » pourrait devenir une référence, par opposition au nivellement, à l'égalitarisme, à la rigidité de la majorité précédente.

Ces heures de travail supplémentaires ne pourraient-elles pas bénéficier à des chômeurs ?

Le partage du temps de travail est une réponse inadaptée à nos difficultés. Il faut être plus ambitieux, vouloir multiplier les emplois et non les diviser. Notre problème, en France, c'est que nous n'avons pas assez d'emplois. (543 mots)

*Journal quotidien national : Le Monde, du 10 juillet 2004*

<sup>1</sup> Nicolas Sarkozy, qui dévoile son plan au « Monde » était Ministre de l'Economie du mois de mars au mois de novembre 2004 . Depuis novembre 2004 il est chef de l'UMP (Union pour un Mouvement Populaire), un parti conservateur, qui soutient la politique de Jacques Chirac

**Annotationen:**

- |                 |                                     |
|-----------------|-------------------------------------|
| l. 4 onéreux    | qui impose des frais, qui est cher  |
| l. 15 renchérir | rendre encore plus cher             |
| l. 17 cotiser   | payer sa part à la Sécurité sociale |

**Material 2**

**Familienpolitischer Rückschlag  
Von Eva Roth**

Für die meisten Bürger wäre es nicht weiter schlimm, zwei Stunden pro Woche länger zu arbeiten, meinen CDU-Politiker und Wirtschaftsvertreter. So fragt Siemens-Chef Heinrich von Pierer: „Stürzt denn die Welt ein, wenn einige Menschen wieder 40 Stunden arbeiten müssen?“ Das nicht. Familienfeindlich wäre es aber schon, meinen Kritiker.

5

Bayerns CSU-Ministerpräsident Edmund Stoiber findet dagegen von oben verordnete Mehrarbeit auch familienpolitisch okay. Im März verkündete er, dass die Staatsdiener im Freistaat künftig bis zu 42 Stunden arbeiten müssen — für Tarifbeschäftigte sind das 3,5 Stunden mehr als bisher. Familien würden dadurch „nicht tangiert“, meint der CSU-Politiker. Schließlich würden die Einkommen nicht gekürzt.

Arbeitszeit-Experten und Gewerkschafter sehen das ganz anders: „Eine allgemeine Arbeitszeit-Verlängerung ist familienfeindlich.“, findet der Arbeitswissenschaftler Helmut Spitzley. „Man kann nicht die Familien auffordern, mehr Kinder in die Welt zu setzen und den Eltern dann die Zeit stehlen, die sie brauchen, um sich ausreichend um ihre Kinder zu kümmern.“, schimpft der Bremer Professor.

10

Werner Sauerborn, bei Verdi in Baden-Württemberg für Grundsatzfragenzuständig, warnt vor einem familienpolitischen „Roll-back“: Väter behalten ihren Vollzeit-Job - und haben noch weniger Zeit für die Familie, obwohl vielen das überhaupt nicht gefällt. Und Mütter werden stärker als bisher „in die Rolle der Zuverdienerin“ gedrängt. Dieser Trend werde durch den Ausbau von Mini-Jobs unterstützt.

15

Die Erfahrungen in Hessen zeigen, dass berufstätige Mütter tatsächlich nicht so einfach ein paar Stunden länger im Büro bleiben können. In Hessen gilt für viele Beamte seit Anfang des Jahres die 42-Stunden-Woche. Einige junge Beamtinnen hätten ihre individuelle Arbeitszeit schon wieder verkürzt, und zwar auf die bisher geltenden 38,5 Stunden, berichtete ein Verdi-Sprecher. Der Grund: Die Kinderbetreuung war nicht mehr zu organisieren.

20

Auch die meisten Männer wollen keine Rabenväter sein und nicht noch länger von zu Hause weg bleiben. Im Gegenteil: Sie wollen kürzer arbeiten. Das ist das Ergebnis einer repräsentativen Umfrage unter 2000 Beschäftigten mit Kindern oder pflegebedürftigen Angehörigen, die das Bundesfamilienministerium in Auftrag gegeben hat. Der Studie zufolge haben die befragten Männer im Schnitt eine 44-Stunden-Woche. Satt 77 Prozent möchten ihre Arbeitszeit verringern.

25

Anders ist die Lage der Frauen. Sie haben im Schnitt nur einen 30-Stunden-Job, weil sie den Großteil der Familienarbeit leisten. Trotzdem will mehr als die Hälfte kürzer arbeiten. Vor allem Frauen mit einem Teilzeit-Job möchten dagegen ihre Arbeitszeit erhöhen.

30 Männer wünschen sich im Schnitt die 37-Stunden-Woche, Frauen wollen eine 26-Stunden-Stelle. Das ist von den Stoiber'schen Vorstellungen doch recht weit entfernt. (391 Wörter)

*Frankfurter Rundschau, 23.7.2004, S. 28*

## **Korrektur- und Bewertungshinweise - nicht für den Prüfungsteilnehmer bestimmt -**

### **II. Erläuterungen**

**Aufgabenart:** Kombinierte Aufgabe mit Sachtext und Sprachmittlung

**Voraussetzungen gemäß Lehrplan:**

- 12.1 L’homme et les autres : la France contemporaine : travail; conduite et condition sociale ; rapports humains : homme – femme; la condition de la femme
- 13.1 L’homme en face de lui-même : La condition humaine : travail, existence

### **III. Lösungshinweise**

**Für die Notenstufe «gut» (11 Punkte)**

1. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer gibt den Inhalt sinnvoll strukturiert wieder. Dabei sind folgende Punkte herauszuarbeiten:
  - die Notwendigkeit der Reform der 35-Stundenwoche
  - die wesentlichen Inhalte des neuen Arbeitszeitmodells:
  - Fortbestand der gesetzlichen 35-Stundenwoche
  - bei freiwilliger Mehrarbeit Anhebung der Löhne
  - gestufte Bezahlung in Abhängigkeit zu den geleisteten Wochenarbeitsstunden
  - zu Jahresbeginn langfristige Planung des Arbeitnehmereinsatzes (AF I/II: 20 %)
2. Für eine gute Leistung muss die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer zahlreiche der folgenden Aspekte der Reform in ihren Wirkungen auf die französische Wirtschaft sowohl erläutern als auch zueinander in Beziehung setzen und reflektieren:
  - Kaufkraftherhöhung
  - Senkung der Lohnnebenkosten
  - Produktivitätssteigerung
  - Strukturverbessernde Maßnahmen
  - Arbeitsplatzsicherung
  - Flexibilisierung in der Planung von Arbeitsprozessen
  - Garantie sozialer Errungenschaften
  - Förderung und Entlastung von Niedriglohngruppen
  - Schaffung von Arbeitsplätzen (AF II/III: 30 %)
- 3./4. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer soll nachvollziehbare Erwartungen und Wünsche an ihre berufliche Zukunft darstellen. Dabei zählen die Differenziertheit und Klarheit der Stellungnahme.  
(AF II/III: 25 %)
5. Eine gute Leistung liegt vor, wenn die Prüflinge in einer kohärenten Darstellung die unterschiedlichen Positionen zur Arbeitszeitverlängerung deutlich herausstellen und in ihren spezifischen Rückwirkungen erfassen. Auch die in dem Zeitungsartikel besonders hervorgehobenen Auswirkungen auf berufstätige Mütter sowie die Zufriedenheit von Männern und Frauen mit der wöchentlichen Arbeitszeit sollen erwähnt werden. (25 %)

„Ein mit „sehr gut“ (13 bis 15 Punkte) beurteiltes Prüfungsergebnis setzt Lösungen voraus, die ein hohes Maß an Selbstständigkeit beim Bearbeiten komplexer Gegebenheiten und beim daraus abgeleiteten Begründen, Folgern, Deuten und Werten erkennen lassen.“ (vgl. Fachspezifische Prüfungsanforderungen I. 2. 2.4.2)

### Für die Notenstufe «ausreichend» (05 Punkte)

1. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer gibt wesentliche Aspekte des Textes annähernd geordnet wieder. Es liegen keine groben Verstöße gegen die formalen Regeln zur Erstellung des Resümées vor.
2. Für eine ausreichende Leistung muss die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer zumindest zwei Reformaspekte erläutern und reflektieren.
- 3./4. Eine ausreichende Leistung liegt vor, wenn die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer in der Lage ist, ihre/seine Vorstellungen zu formulieren sowie
  - sinnvolle Bezüge zu Reformaspekten herzustellen, bzw.
  - individuelle Schwerpunkte zu zwei der vorgegebenen Aspekte zu setzen und nachvollziehbar zu erläutern.
5. Eine ausreichende Leistung liegt vor, wenn die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer zutreffend Auswirkungen der Umgestaltungsprozesse in der Arbeitswelt auf das Familienleben in groben Zügen formulieren kann.

	I	II	III
1	15	5	
2		30	
3		5	20
5		10	15
<b>Σ</b>	<b>15</b>	<b>50</b>	<b>35</b>

	I	II	III
1	15	5	
2		30	
4		15	10
5		10	15
<b>Σ</b>	<b>15</b>	<b>60</b>	<b>25</b>